



24 MARS 1620 – 24 MARS 2020

Colloque à l'occasion du 400^e anniversaire de
la « conversion » de Marie de l'Incarnation

APPEL À COMMUNICATIONS

Le 24 mars 1620¹, alors qu'elle allait vaquer à ses affaires en priant, Marie Guyart fut « arrêtée subitement, intérieurement et extérieurement » et, écrivit-elle, « les yeux de mon esprit furent ouverts et toutes les fautes, péchés et imperfections que j'avais commises depuis que j'étais au monde, me furent représentés en gros et en détail, avec une distinction et clarté plus certaine que toute certitude que l'industrie humaine pouvait exprimer² ». En même temps, elle se vit plongée dans du sang qu'elle reconnut être celui que Jésus-Christ avait répandu pour son salut et son « cœur se sentit ravi à soi-même et changé en l'amour de celui qui lui avait fait cette insigne miséricorde, lequel lui fit, dans l'expérience de ce même amour, une douleur et regret de l'avoir offensé la plus extrême qu'on se la peut imaginer³ ». Lorsqu'elle revint à elle, elle se trouvait devant la chapelle des Feuillants où elle se précipita pour se confesser.

Revenant sur ce qui lui était arrivé, Marie Guyart écrivit qu'elle se trouva « changée en une autre créature », mais si puissamment qu'elle ne se connaissait plus elle-même⁴. Le changement que cette expérience mystique introduisit en elle ce jour-là fut si radical qu'il fut désormais pour elle « le jour de [sa] conversion⁵ ». Dans une lettre à son fils datée du 26 octobre 1653, Marie de l'Incarnation l'informa ainsi des effets qu'eut sur elle cette expérience :

Changement d'état [entrée dans son deuxième état d'oraison] par lequel Dieu illumine l'âme, lui faisant voir la difformité de sa vie passée.

[...] Puissants effets par une opération et illumination extraordinaire causée par le Sang de Jésus-Christ.

[...] Confession de ses péchés ensuite de l'opération précédente.

[...] Dieu lui donne le don d'une oraison actuelle et continuelle, par une liaison à Jésus-Christ.

1 | MARIE DE L'INCARNATION, *Relation de 1654*, § VI, dans MARIE DE L'INCARNATION, *Écrits spirituels et historiques*, Tome II, Paris : Desclée de Brouwer ; Québec : Action sociale, 1930, p. 181. (Désormais *Écrits II*, 1930).

2 | *Relation de 1654*, § VI, dans *Écrits II*, 1930, p. 182.

3 | *Relation de 1654*, § VI, dans *Écrits II*, 1930, p. 183.

4 | *Relation de 1654*, § VI, dans *Écrits II*, 1930, p. 185.

5 | MARIE DE L'INCARNATION, *Le supplément à la relation de 1654*, § III, dans MARIE DE L'INCARNATION, *Écrits spirituels et historiques*, Tome II, Paris : Desclée de Brouwer ; Québec : Action sociale, 1930, p. 484.

[...] Diverses illuminations ensuite de cet esprit d'oraison. Plusieurs vertus lui sont ainsi données, particulièrement la patience, l'humilité et surtout un grand amour pour la pauvreté d'esprit⁶.

Quatre cents ans plus tard, jour pour jour, le Centre d'Études Marie-de-l'Incarnation souhaite revenir sur cette « conversion » dans un colloque qui pourrait aborder les trois axes suivants :

- 1) Le sens théologique des concepts de « conversion » et de « seconde conversion », spécialement à l'époque de Marie de l'Incarnation, mais aussi avant et après, de même que les « modèles » scripturaires et les fondements théologiques, bibliques et spirituels de ces « conversions ».
- 2) Ladite « conversion » de Marie de l'Incarnation le 24 mars 1620 en tant que telle : son histoire et ses effets, mais aussi la dimension universelle du récit qu'elle en fait et les échos que ce texte (*Relation de 1654*, deuxième état d'oraison) peut rencontrer aujourd'hui.
- 3) Plus globalement, la manière dont Marie de l'Incarnation, tout au long de sa vie, appréhende sa propre conversion (elle qui demande constamment des prières pour cela) et celle des autres, par exemple celle de sa nièce religieuse, mais aussi celle des Amérindiens, des incroyants, irrégieux et athées de toutes sortes, c'est-à-dire toutes les « âmes raisonnables [qu'elle voyait] appartenir à Jésus-Christ⁷ ».

Les propositions de communications doivent être envoyées à Philippe.Roy-Lysencourt@ftsr.ulaval.ca avant le 10 mars 2020. Elles seront examinées par le comité scientifique et une réponse sera apportée dans les 5 jours.

ORGANISATEUR

Philippe Roy-Lysencourt

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Thérèse Nadeau-Lacour

Raymond Brodeur

Thierry Barbeau

6 | MARIE DE L'INCARNATION, lettre CLIII du 26 octobre 1653 à dom Claude MARTIN, dans MARIE DE L'INCARNATION *Correspondance*, éditée par dom Guy-Marie OURY, Solesmes : Abbaye Saint-Pierre, 1971, p. 517-518. Les phrases citées correspondent à un extrait du plan de de la future *Relation de 1654* que Marie de l'Incarnation envoie à son fils avant son écriture.

7 | *Relation de 1654*, § XXXIX, dans *Écrits II*, 1930, p. 310.